

SAISON 1976 - 1977



***Théâtres  
municipaux  
de Lille***

PROGRAMME OFFICIEL

*Pour tous vos repas, Jour et Nuit,  
en plein centre de Lille : "LA CHICORÉE"*

*grill  
brasserie  
restaurant*



## **A LA CHICORÉE**

**15, PLACE RIHOUR, LILLE - Tél: 54.81.52**

(Fermé le Mardi)

Que ce soit à midi ou à sept heures, avant ou après le spectacle, en groupe ou en tête-à-tête, pour un repas d'affaires, pour un banquet ou même pour un mariage... dans sa brasserie au rez-de-chaussée (ouverte à toute heure du jour et de la nuit) ou dans un cadre plus intime, au premier étage, « LA CHICORÉE » vous propose la gratinée ou l'assiette anglaise, mais aussi les mets les plus raffinés, préparés avec soin et toujours à des prix raisonnables.

Si vous êtes un adepte de la formule « grill », vous trouverez, au second étage, dans un cadre rustique, une riche variété de grillades préparées devant vous.

Vous aimez les « prix nets »... alors, choisissez le menu à 45 F (boisson comprise servie à discrétion).

M. et M<sup>me</sup> BECKER sont les hôtes du lieu. Ils vous réserveront toujours un accueil chaleureux et vous prodigueront leurs conseils éclairés.



**STEPHAN**  
**370, RUE L. GAMBETTA**  
**LILLE**

"Quand les lunettes vont, tout va."

**OPTIC 2000**



L'OPÉRA de LILLE

Photo Nord - Matin

**CENTRAL TOURISME**

6, Rue de Pas - LILLE

Téléphone: **54.07.01+**

**VOYAGES DE VACANCES**  
**EXCURSIONS - CROISIÈRES**



*Délivre sans frais tous billets toutes destinations*

**CHEMIN DE FER - AVIONS - PAQUEBOTS**

Tapiserie Décoration Ameublement  
**FRANCIS SAUVAGE**  
ENSEMBLIER

tissus d'ameublement  
tentures voilages tapis  
litterie menuiserie décorative  
neuf et réparations

ensembles tous styles  
sièges lits commodes  
restauration meubles anciens  
devis gratuits

**135-137, rue des Stations - LILLE - tél. 54.71.31**



**A L'ENTR'ACTE...**

*vous trouverez*

**au Bar-fumoir de l'Opéra**

(au sous-sol)

**Le Champagne "de Venoge"**

depuis 1837 à EPERNAY

**Piano Réparations Accords**

**Francis DE CLERCQ**

81, Rue de la Monnaie

**LILLE Tél. 55.57.58**

**54.54.16**

# THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Monique BOUCHEZ

Adjoint au Maire de Lille — Présidente de la Commission de Contrôle

Alexandre VANDERDONCKT

Directeur artistique

Daniel DUTILLEUL

Administrateur

## Services Artistiques

Edgar DUVIVIER

Régisseur général

Willy CERULLO

Maître de ballet, chorégraphe

Henry KIEVAL

Attaché de Direction

Chargé des relations publiques

Claude CETIN

Régisseur Opéra

Gérard FOUCHARD

Régisseur Opérette

Michel ALBAN

Assistant

Marcelle COIBA

Chef des Chœurs

Rosine MORANT

Chef Adjoint

Jacqueline REYNAERT

Régisseur de la Danse

## Services Techniques

Eugène CHAVAL

Chef électricien

Victor BLOMME

Chef machiniste, Opéra

Lucien COURCELLE

Chef machiniste, Opérette

Roger DEPREY

Chef de l'Atelier de décors

ATELIER DE COUTURE

André LAFORGÈRE

COSTUMES

Jean-Claude COGNET -

Bernard DUBOIS

POSTICHES et PERRUQUES

Raymond VERVLIET

Metteurs en scène : Edgar DUVIVIER - Paul PLAISANT  
Henry SERVAL

Chefs d'orchestre : Richard BLAREAU - Michel DEBELS  
Alexandre VANDERDONCKT - Paul WOESTYN

*Des hommes de métier  
au service  
des hommes de goût*

**renaud** Bayard

*Premier Spécialiste habilleur*

Exclusivité pierre balmain  
lanvin

**32-34, rue Faidherbe - LILLE**

# Studio Dufaux

**C. BERNARD**

PHOTO - CINÉMA  
PORTRAITS D'ENFANTS  
TRAVAUX D'AMATEURS

→  
**LILLE** - Tél. 55.41.58

3, Rue de la Bourse (près du cinéma Ritz)

142, Rue Léon-Gambetta (ouvert le dimanche matin)



Alexandre VANDERDONCKT

Photo X

**Tous les grands classiques**

**EDEN** *spécialiste lyrique*

**Tous les enregistrements et toutes les rééditions**

**Vos artistes favoris**

EDEN, 108 bis, rue de Paris, LILLE - Tél. 54.69.14

188, rue Gambetta, LILLE - Tél. 54.25.88



PUB ouvert de 10 h à 2 h  
RESTAURANT ouvert de 12 h à 2 h  
SHOPPING ouvert de 10 h à 24 h

2, rue Faidherbe - LILLE  
Tél. 55.75.72 et 73  
55.12.62

BRASSERIE  
(en sous-sol)  
ouverte de 11 h 30 à 4 h

## GRANDE PHARMACIE DE FRANCE L. CLAEYS-DOUBLET

Docteur en Pharmacie - Audioprothésiste diplômé de la Faculté de Paris

1 et 3, Rue Faidherbe (Départ Mongy - près Opéra)  
59001 LILLE CEDEX — Téléphone (20) 51.31.41

- \* PROTHÈSE AUDITIVE
  - \* OPTIQUE MÉDICALE — LENTILLES CORNÉENNES
  - \* ORTHOPÉDIE (bas, ceinture. etc.) - PROTHÈSE DU SEIN
  - \* ACCESSOIRES MÉDICAUX ET SPORTIFS
    - \* PARFUMERIE — COSMÉTIQUE MÉDICALE
    - CABINES DE SOINS - ÉPILATIONS ET MANUCURIE
    - \* DIÉTÉTIQUE
    - \* PRODUITS VÉTÉRINAIRES
    - \* MATÉRIEL MÉDICAL

Location de tous appareils médicaux et de massage  
Un personnel spécialisé est à votre disposition pour vous conseiller  
SERVICE APRÈS-VENTE

## Chaussures HOREMANS

379, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 54.94.05

*Confort Bestin - Hasley*

SPECIALISTE PIEDS SENSIBLES  
Grand choix pour enfants

## Analyse

Wagner a composé cet opéra en 1841 à Paris, où il était venu depuis Riga, faisant la traversée par mer jusqu'à Boulogne. La première représentation en fut donnée à Dresde le 3 janvier 1843.

Le sujet est emprunté à une légende répandue parmi les marins de la Mer du Nord. Luttant contre la tempête, un capitaine hollandais a invoqué Satan qui l'a préservé du naufrage. Mais depuis lors, il est condamné à errer sur les flots, sans jamais toucher terre, sinon une fois tous les sept ans. Si alors il rencontre une femme capable de lui rester fidèle jusqu'à la mort, il pourra s'arrêter dans sa course et le repos lui sera accordé.

Wagner suppose que Senta, la fille du capitaine norvégien Daland, est fiancée au chasseur Erik, mais lui préfère cet étranger dont elle connaît déjà l'histoire et même le portrait.

Deux vaisseaux, fuyant le mauvais temps, se sont mis à l'abri dans un port de la côte norvégienne. L'un est celui de Daland qui, descendu à terre, rencontre l'autre capitaine et, comme cet étranger semble riche, il l'invite à se rendre en sa maison, pensant que ce serait un beau mariage pour sa fille Senta.

Au logis de son père, Senta file la laine avec ses compagnes et chante la ballade du Hollandais errant, dont le portrait est dans la chambre. Survient Erik, inquiet de ses rêveries. Leur entretien est interrompu par l'apparition de l'étranger amené par Daland. Senta le reconnaît aussitôt et jure de lui être fidèle jusqu'à la mort.

Erik reproche à Senta de l'avoir oublié. Le Hollandais qui les observe s'y méprend, et croyant que Senta faiblit comme tant d'autres, donne aussitôt le signal du départ. Senta veut le rejoindre et comme le navire s'éloigne, elle se jette dans la mer. Au même moment, le navire du Hollandais s'abîme avec son équipage au milieu des flots.



René BIANCO

Studio Harcourt - Paris



Michèle LE BRIS

Photo Jean Fargeas

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE (Régie Municipale)

Directeur artistique : A. VANDERDONCKT

OPÉRA

JEUDI 28 OCTOBRE 1976 à 20 h

# LE VAISSEAU FANTÔME

Opéra en 3 actes

Poème et Musique de Richard WAGNER

Traduction française de Ch. NUITTER

(Editions DURAND et C<sup>ie</sup>)



DISTRIBUTION

Le Hollandais . . . . .	MM. René BIANCO	Senta . . . . .	M <sup>mes</sup> Michèle LE BRIS
Erik . . . . .	Maurice MAIEVSKY	Marie . . . . .	Jacqueline LUSSAS
Daland . . . . .	Christian PORTANIER		
Le Pilote . . . . .	Christian LARA		

Mise en scène : Edgar DUVIVIER

Direction musicale : Michel DEBELS

Décors et costumes nouveaux réalisés par les Ateliers Municipaux  
sur une idée d'Edgar DUVIVIER

(Chef-décorateur : R. DEPREY — Chef-costumier : A. LAFORGÈRE)

# Richard WAGNER

---

## BIOGRAPHIE

Richard Wagner est né à Leipzig, le 22 mai 1813. Après ses années d'études à Dresde et à Leipzig, il devient successivement chef d'orchestre à Magdebourg, à Königsberg et à Riga. C'est dans le genre de Carl Maria von Weber et de Heinrich Marschner qu'il écrit son premier opéra « Les Fées » qui n'a jamais été représenté de son temps. C'est dans le genre d'Auber qu'il composa « La défense d'aimer » (1834). Ses premières grandes œuvres sont les opéras « Rienzi » (1842), « Le vaisseau fantôme » (1843), et « Tannhäuser » (1845). Suivront ensuite dans la voie triomphale « Lohengrin » (1850), « Tristan et Yseult » (1865), « Les maîtres chanteurs de Nuremberg » (1868), la tétralogie de « L'anneau du Nibelung » comprenant « L'or du Rhin » (1869), « La Walkyrie » (1870), « Siegfried » (1876), « Le crépuscule des dieux » (1876), et finalement sa dernière et sa plus belle œuvre « Parsifal » (1882).

Wagner est un des plus puissants génies du XIX<sup>e</sup> siècle. Pourtant comme tous les novateurs, il fut longtemps discuté, attaqué et même mis dans l'obligation de lutter péniblement pour son existence pour se faire connaître et pour s'imposer. Il ne vécut presque sans soucis qu'à partir de 1864 grâce à l'amitié généreuse du roi Louis I<sup>er</sup> de Bavière qui mit tous ses moyens au service du compositeur. La vieillesse de Wagner fut triomphale. Il put faire construire à Bayreuth, sur ses plans personnels pour servir de cadres à ses drames, le théâtre lyrique dont il voulait faire « le théâtre national de l'art allemand ». Quelques mois après la création de « Parsifal » par lequel Wagner devait s'élever au plus haut sommet mystique et fulgurant de l'art, il rendit à Venise son âme à Dieu, le 13 février 1883. La dépouille mortelle a été transportée à sa villa « Wahnfried », près de Bayreuth.

Richard Wagner a composé presque exclusivement pour le théâtre. Sa loi première a été d'y donner les mêmes droits à tous les arts : à la musique, à la poésie, à la peinture... C'est cette coopération qui a permis de créer les grandes œuvres d'art, de sorte que des fragments exécutés dans une salle de concert, ou à plus forte raison transmis par la radio-diffusion, subissent nécessairement une réduction de leur valeur réelle.

Le compositeur n'est pas le créateur du « Leitmotiv » (motif conducteur) : nous le rencontrons déjà chez Carl Maria von Weber. Il n'a pas non plus créé l'orchestre moderne : Berlioz et Liszt connaissaient certains procédés nouveaux d'orchestration et les appliquaient en partie. Nous ne lui devons pas non plus la mélodie déclamée : elle se retrouve déjà dans « Hans Heiling » de Marschner. Il se présente tout simplement comme le successeur de Gluck et de Weber et son grand mérite réside dans le fait d'avoir su pousser toutes les possibilités connues alors au théâtre jusqu'à leurs dernières limites. Il a voulu être plus qu'un grand compositeur : un « musicien-poète » (Tondichter), et il y a parfaitement réussi !